



LA VIE ABONDANTE ET COMMUNAUTAIRE

Que signifie avoir une vie chrétienne épanouie ? Certains pensent qu'il faut tout abandonner – comme devenir moine – et se concentrer uniquement sur le ministère. Et il existe un argument solide pour le justifier : la vie est courte, l'éternité est ce qui compte le plus. Ne devrions-nous pas consacrer tout notre temps à aider les autres à trouver Dieu ?

Pourtant, même Jésus, qui avait la mission la plus importante et ne disposait que de trois courtes années pour l'accomplir, ne consacra pas tout son temps à prêcher ou à guérir. Prenons l'exemple des noces de Cana (Jean 2:1-11). Lorsqu'on lui demanda d'accomplir un miracle, Jésus ne semblait pas enthousiaste. Pourquoi était-il là ? Peut-être simplement pour célébrer le nouveau départ d'un couple et passer du temps avec ses amis et sa famille.

Plus tard, Jésus rejoignit un nouveau converti pour un « grand banquet » (Luc 5:27-29). En fait, Jésus prit tant de repas avec des « pécheurs » que ses détracteurs l'accusèrent d'être un mangeur et un ivrogne (Luc 7:34).

Cette vie joyeuse et communautaire ne s'est pas arrêtée avec Jésus. Après la venue du Saint-Esprit à la Pentecôte, les premiers chrétiens ont continué à partager leur vie. Ils s'appliquaient à la communion fraternelle, partageaient tout en commun et prenaient régulièrement leurs repas ensemble (Actes 2:42-46).

Pourquoi avons-nous besoin d'une communauté ?

Nous sommes faits pour la joie et les liens. Nos meilleurs moments se passent généralement avec les autres. En fait, les recherches montrent systématiquement que les relations étroites sont le meilleur indicateur du bonheur et de la santé, plus encore que l'exercice physique ou les revenus. Mais Dieu l'a dit en premier :

- Deux valent mieux qu'un. Si l'un tombe, l'un peut aider l'autre à se relever. (Ecclésiaste 4:9-10)
- N'abandonnez pas votre assemblée... mais encouragez-vous les uns les autres. (Hébreux 10:24-25)
- Réjouissez-vous avec ceux qui se réjouissent. Portez les fardeaux les uns des autres. (Romains 12:15, Galates 6:2)

Alors, comment pouvons-nous favoriser des amitiés plus profondes ?

Une communauté ne se forme généralement pas par hasard. Elle exige de la volonté, de la patience et de l'humilité. Voici quelques étapes simples (mais exigeantes) :

- **Soyez d'abord un ami.** N'attendez pas que les autres vous contactent : prenez l'initiative.
- **Soyez intentionnel.** Prévoyez du temps. Créez de l'espace. Faites-en une priorité.
- **Soyez présent dans les moments difficiles.** Accompagnez vos amis dans leur chagrin et leur confusion.
- **Soyez présents dans les bons moments.** Célébrez les anniversaires, les promotions, les naissances et les fiançailles.
- **Soyez honnête et vulnérable, mais pas tout le temps.** Une amitié profonde implique le rire, la joie et les bêtises partagées. Laissez place au plaisir.

Jésus n'est pas venu seulement pour nous sauver du péché. Il est venu pour nous donner une vie abondante (Jean 10:10). Une vie pleine en Christ n'est pas une vie étroite : elle est vaste, riche et merveilleusement interconnectée.

Poursuivons ce genre de vie ensemble.



Réflexion

JUILLET

La vie Abondante et Communautaire

1. Comment les images ci-dessus – de Jésus célébrant un mariage et se relaxant autour de la table avec des amis – se comparent-elles à l'image que la plupart des gens se font de Jésus ? Pourquoi penses-tu que manger avec les autres était une partie si centrale du ministère de Jésus (Matthieu 9:10-13, Luc 7:36, Luc 19:1-10, Matthieu 26:20, Jean 21:12) ?

2. À quoi pensez-vous lorsque vous imaginez Jésus mangeant, buvant et riant avec des amis ?

Comment votre vision de la « vie chrétienne » pourrait-elle s'élargir pour inclure la célébration et le plaisir ?

3. À quel moment de votre vie avez-vous éprouvé une joie profonde ? Qui était avec vous ? Qu'est-ce qui a rendu ce moment si précieux ?

4. Lisez Proverbes 17 :22 et Ecclésiaste 3:1-4. Quel est le lien entre ces versets et une vie épanouie ? Comment se comparent-ils aux conceptions courantes du christianisme ?

5. Lisez Actes 2 :42-46.
Comment votre expérience du christianisme se compare-t-elle à celle de l'Église primitive ?

Pourquoi pensez-vous que l'Église d'aujourd'hui est si éloignée de cela ?

Quelle mesure votre église (ou vous personnellement) pourriez-vous prendre pour vivre davantage comme cela ?

6. Pour dire « oui » au type de communauté démontré par Jésus et l'Église primitive, nous devons dire « non » à une grande partie de l'agitation et des distractions qui consomment nos vies modernes.

À quoi cela ressemblerait-il dans votre contexte ?

Quelles sont les pressions culturelles qui rendent difficile la recherche d'un sentiment d'appartenance à une communauté ?